

g. L'Assomption intimement liée à l'Immaculée Conception,
non pas sans passer par la Compagnion. Immaculée Conception
contribue à la perfection de la Compagnion et par suite à la
perfection^{de} la Co-rédemption.

28-1

Imm.: principe, par simple ordre de
durée,

grâce à elle, l'ère du p.
l'infinité du fait
qu'elle tient cette grâce
de son Fils.

une possible.

quand même récompense même.
dans la partie de sa personne
en raison de laquelle elle peut
participer ainsi à la Passion.

de Dieu nous pourrions
atteindre à notre fin dernière.

- (A) Grâce à l'Imm. Concep., l'ordre de l'édemption, pour lequel Dieu a voulu
① tout ce qu'il a voulu dans son cœur, dans sa manifestation ad extra,
et très parfait et très pur. ^{l'ordre est justifié} Il a choisi comme principe
générateur de sa procession temporelle, est ainsi ~~proposée~~ ^{posée} ponctuelle
depuis le commencement des vœux de Dieu (Epître). Comme cet
ordre eût été radicalement différent! si Dieu avait permis ~~qu'elle~~
~~qu'elle~~ que la Bienheureuse Vierge, à un moment donné,
"était restée privée de la grâce divine, en tant que souillée
dans sa conception par la tâche héréditaire du péché, il se
serait vérifié entre elle et le ~~serpent~~ serpent - du moins pendant
cet espace de temps, si court qu'il eût été - un certain asservissement
et non pas l'éternelle inimité dont il est fait mention depuis
la tradition primitive jusqu'à la depiction solennelle de l'Immaculée
Conception de la Vierge." (Fulgens Corona, p. 116.)

Mais il ne suffirait pas de considérer cette pureté initiale
uniquement au point de vue ^{de l'ordre} du temps, en ce sens que Marie
n'a jamais connue pour un seul instant la ^{ni au premier} ~~palette~~ ^{à aucun autre}
divine fait d'elle un principe ~~dans l'ordre même de la dignité~~
~~et une dignité telle que "elle obtient de Dieu"~~

1. L'Immaculée Conception.

On doit la considérer comme ordonnée^(a) à la dignité du Fils:

- "O Dieu, qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge, as préparé à ton Fils, une demeure digne de Lui..." (Oraison, 8^e déc.)
- (b) comme qualifiant la personne entière de la Vierge Marie, au point où l'on peut dire que ^{Marie} ~~cette personne~~ est l'Immaculée Conception, comme l'Évangel. Fulgens Corona vient de nous le rappeler.
- "Il semble que... Je suis l'Immaculée Conception." (Texte dans Marie, p. 11^a)
- (c) comme ordonnée à l'œuvre que le Fils est venu accomplir: "faite que l'ayant préservée de toute tache en prévision de la mort de ce Fils, votre action sanctifiante nous purifie et nous donne, par l'intercession de la Vierge, de pouvoir, nous aussi, parvenir jusqu'à vous." (Suite de l'oraison) Grâce à cette prévenance de Dieu, Marie peut intercéder à titre de Vierge Immaculée pour notre salut, ~~afin que par son intercession~~ ^{par} son action sanctifiante de Dieu nous purifie et nous donne, par ^{son} intercession, de pouvoir atteindre à notre fin dernière.

(A) Grâce à l'Imm. Concept., l'ordre de l'édemption, pour lequel Dieu a voulu

- ① tout ce qu'il a voulu dans son cœur, dans sa manifestation ad extra, et très parfait et très pur. ^{Il est l'ordre qui justifie originelle.} La Vierge qu'il a choisie comme principe générateur de sa procession temporelle, est ainsi ~~devenue~~ ^{possédée} depuis le commencement des vœux de Dieu (Épître). Comme cet ordre eût été radicalement différent! si Dieu avait permis ~~qu'elle~~ ^{qu'elle} que la Bienheureuse Vierge, à un moment donné, "était restée privée de la grâce divine, en tant que souillée dans sa conception par la tâche héréditaire du péché, il se serait vérifiée entre elle et le ~~serpent~~ ^{serpent} - du moins pendant cet espace de temps, si court qu'il eût été - un certain amorcinement et non pas l'éternelle inimitié dont il est fait mention depuis la tradition primitive jusqu'à la définition solennelle de l'Immaculée Conception de la Vierge." (Fulgens Corona, p. 11^b)

Mais il ne suffirait pas de considérer cette pureté initiale uniquement au point de vue ^{de l'ordre} du temps, en ce sens que Marie n'a jamais connu pour un seul instant la ^{ni au premier} ~~faute~~, ^{elle prévenant} ~~divine fait d'elle un principe dans l'ordre même de la dignité~~ ~~et une dignité telle que "elle obtient de Dieu~~

Car, "ce privilège unique, accordé à nul autre, elle l'a obtenu de Dieu au titre de son élévation à la dignité de Mère de Dieu. En effet..... à un titre suréminent." (F.E. 12a) Elle est donc un principe, même dans l'ordre de la dignité, où elle est antérieure à tout autre, et même à l'ensemble de personnes créées. Elle le serait de toute manière comme Mère de Dieu, mais sans la préservation, elle n'aurait pas été adaptée à la souveraine dignité de son Fils. "Il convenait que la Mère du Rédempteur fût telle qu'aucun autre ne l'aurait été digne de lui; mais elle ne l'aurait pas été, si la souillure de la faute héréditaire n'avait, encore qu'au seul premier instant de sa conception, rendue sujette à la sinistre domination de Satan." (F.E. 12a)

Superioris et ordinare
Quare a Deo sum,
ordinata sum.
Maximum opus Dei,
maxime ordinatum.

- ② C'est donc son Fils, ^{incarné} qui est la mesure et la cause de cette dignité qui revient à la Mère ~~par rapport~~ dans la conception immaculée. En effet, elle a été préservée en prévision des mérites de son Fils Rédempteur. Et voilà "pourquoi la dignité infinie de Jésus Christ et son œuvre d'universelle Rédemption ne sont pas amoindries, ni atténuées par ce point de doctrine; elles sont bien plutôt portées à leur plus haut degré." (F.E. 12a-b) C'est par là que la Vierge appartient à l'ordre de Rédemption et qu'elle est très intimement assimilée ~~à son divin~~ ^{auquel} Fils, par la grâce ~~même~~ ^{même} de ce Fils. C'est lui, ~~qu'elle a~~ ^{qu'elle a} donné naissance, qui mérite la préservation avant qu'elle même ne soit née. - En revanche, si elle avait été préservée de la faute par une grâce lui venant directement de Dieu, à la manière dont les anges, et même la première Eve, l'avaient reçue, elle aurait été ^{d'autant} en dehors de l'ordre de la Rédemption et celui-ci aurait été divisé, en quelque sorte, à son principe même. Marie nous aurait été étrangère dans cette même mesure. Et eussent encore d'ajouter qu'elle aurait été échapée

dans la nature
qu'elle a reçue
d'être,

③ L'Ève du Paradis reçut de Dieu sa nature humaine formée d'Adam qui dans cet ordre fut antérieur à elle. Mais c'est Eve qui ~~par~~ s'est laissée séduire, non Adam. Croquant la parole du serpent, elle espérait obtenir la connaissance du bien et du mal, ~~et s'élever au-dessus de~~ c'est-à-dire une manière de providence qui lui eût permis de prévenir tout mal qui ~~lui~~ aurait pu lui arriver et ~~de~~ s'assurer d'autant le bien. Et ainsi elle devait jouir d'une parfaite sécurité et ~~l'~~ atteindre sans risque ^{ni détour} le bonheur ultime. ~~En~~ le fruit de l'arbre défendu devait lui permettre de se confirmer elle-même dans le bien. Au lieu d'acquiescer ^{une telle} science, l'homme, par sa faute, se révoltant contre ~~l'~~ ^{le Seigneur} se soumettait ainsi au prince des ténèbres.

D'une façon ^{inversément} parallèle, le nouvel Adam, qui ~~devra~~ recevra de la nouvelle Eve sa nature humaine, ~~et~~ antérieur à elle, ~~qui en~~ ^{qui en} ~~sa~~ ^{sa} ~~provision de ses mérites,~~ ^{de l'ordre nouveau et} préservé de la faute héréditaire; et, se préparant ainsi ^{digne} une demeure, une nature sans tache d'où il ~~procédera~~ ^{procédera} ~~comme~~ ^{comme} Fil. de l'homme immaculée, le Fils s'attire la tête et l'assimile à lui-même afin de la rendre digne de lui; en naissant d'elle, ~~elle~~ ^{il} s'est le Fils qui, dans la nature humaine, ~~et~~ ^{est} assimilé à elle - la naissance étant essentiellement une procession ~~qui~~ ^{qui} ~~suivant~~ ^{suivant} la ressemblance ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~nature~~ ^{nature}.

de grâce,
dans l'ordre du bien, puisqu'il
est en possession de ses mérites
comme Rédempteur, que l'Eve
de Rédempteur
de l'ordre nouveau et

cette union,
 Cette assimilation réciproque, conforme à l'éternel
~~par~~ dessein de Dieu auteur de la
 nature et de la grâce, ~~et de la~~
~~et établissant une~~ ~~incomparable~~
~~privile~~ à toute autre œuvre de Dieu
 est scellée, pour ainsi dire, "d'une
 manière mystérieuse, par 'un même
 et unique décret' [Ineffabilis Deus] de
 prédestination..." (Munific. Deus)
 Marie, Mar. avril 1951, n. 266

Grâce à cette union, à cette assimilation, la dignité de
 "l'œuvre de universelle Rédemption" est portée,
 déjà à son mince, au plus haut degré. Or,
 il convient de rappeler, à ce propos, cette
 parole du Pape Pie X, dans son Encyclique
Ad diem illum: " Dans le chaste sein même
 de la Vierge, le Christ s'est adjoint un corps
 spirituel formé de tous ceux qui devaient
 croire en lui; et l'on peut dire que, tenant
 Jésus dans son sein, Marie portait encore
 tous ceux dont la vie du Sauveur confirmait
 la vie." Le privilège de l'Immaculée Conception
 ne regarde donc pas exclusivement la perfection
 de Marie en sa propre personne, mais encore
 profite-t-elle à l'Eglise toute entière, à l'œuvre même
 de Rédemption tout entière, tel que Dieu l'a prévue.
 A titre de Vierge Immaculée, cette Vierge spirituelle
 peut ^{nous} suspendre à la vie de la grâce, remporter une
 victoire complète sur celui qui menace la vie
 de ses enfants, et par là même nous associer
 à son Fils qui l'a assimilée à Lui la première.
 "Les fides de ce centenaire [de la déf. de Imm. Con.]
 avec ses qualités." (F.C., n. 14 a-b)

dans sa miséricordieuse
 toute-puissance,

B) Omne agens agit sibi simile. Le Christ est venu parmi nous pour accomplir une œuvre, pour nous racheter, pour nous emporter, en ~~sa~~ Personne, ~~dans~~ dans l'humanité qu'il reçut de sa Mère, ~~et~~ avec elle, la victoire sur la mort et le péché.

A l'Annonciation, la ~~Sainte Vierge~~ Servante de Dieu a donné son libre consentement à être la Mère de ~~notre Seigneur~~ de Jésus, Fils du Très-Haut. Vous lui donnez le nom de Jésus. (Luc 1.) Jésus, c'est-à-dire Sauveur — le nom qui est au-dessus de tout nom..... et Seigneur. (Ad Philipp. 2. 8-11)

Maria sera donc ~~très~~ d'autant plus étroitement unie à son Fils dans la passion et la mort en Croix, qu'elle partage ~~sa~~ l'innocence de la Vierge. "Il faut surtout se souvenir, dit la Bulle de l'Annonciation, que, depuis le 11^e siècle...
..... de l'Apôtre des nations."

Il convient de s'arrêter un moment au rapport entre la ~~la~~ l'Immaculée Conception ~~et~~ et ~~sa~~ l'intime participation ^{de la Vierge} aux souffrances du Christ dans la compassion: entre le Cœur Immaculé de Marie, à qui Pie XII, glorieusement régnant, a consacré le monde entier, comme il le rappelle dans la même Bulle de l'Annonciation, et le Cœur douloureux des deux fils de la Compassion de la Vierge. ~~et~~

~~et~~ Pourquoi la Compassion de la Vierge se qualifie-t-elle de douloureuse? La tristesse n'est sans doute très grande, mais toute tristesse ~~ne~~ ne ^{doit} pas de s'appeler douloureuse. Et pourquoi disons-nous "Compassion de la Vierge"? ~~et~~

(a) Cette compassion s'appelle "douloureuse" parce qu'elle est la compassion d'une mère.

~~XXX~~ [Cf. citation de saint Thomas, trad.
dans article sur l'Anonymion, oeuvre de la
piété du Fil, Marie, Janv.-févr. 1952, p. 37a]

II^a II^a p. 30, a. 1, ad 2.

(b) Elle se qualifie de Compagnon de la Vierge, parce qu'elle est celle ~~de~~ de la Vierge-Mère Immaculée. "Les Saints Pères, déclare le Souverain Pontife dans la Bulle de l'Innomption, nous proposent, comme sous nos yeux, ~~comme pour nous~~ l'auguste Vierge de Dieu dans sa plus étroite avec son Fils et partageant toujours son sort." (p. 266)

Comment l'Immaculée Conception contribue-t-elle
à rendre l'union à son Fils plus étroite
dans la Passion rédemptrice ~~MM~~ - participation
qui lui vaut le titre de Coeur Douceur?
Thomas, écrit en

"La douleur, dit saint Thomas, croît en l'innocent, en raison de son innocence, pour autant qu'il saisit que la peine ~~qu'il~~ qui la provoque est la plus imméritée. Aussi, ne pas comparer à la peine d'un innocent est-il plus répréhensible, selon le mot d'Isaïe: 'Le juste périt et personne ne le prend à cœur.' » (III^e Par, q. 46, a. 6, 5^m)

de Virgo-Mère n'aurait pu s'unir aussi
châtement à son Fils, à ce moment suprême
si elle ~~ne l'avait~~ n'avait ^{pas} été elle-même d'une
parfaite innocence — Alma Virgo virginum.

parfaite innocente - Alma v. 17
 Seul le Cœur Immaculé peut s'approcher de Dieu
 et l'abîme creusé par le péché. Et comment
 aurait-elle pu offrir son Fils au monde
 ou offrir son Fils en parfaite dignité, si elle-même

avait été, ne fut-ce que pour un
seul instant "rendue sujette
à la sinistre domination de Satan"?
~~La Mère de~~ La Mère de Jésus
se tenait debout, près de la Croix, dit
saint Jean. "Animée par son immense
charité, ajouta Léon XIII dans son
Encyclique Jucunda semper, à nous
adopter pour ses enfants, elle offrit
elle-même, spontanément, son divin
Fils à la justice divine subissant avec
Lui, dans son Cœur, la mort, lorsqu'elle
fut transpercée d'un glaive de douleur..."

C'est Pie XII qui, dans son Encycl.
Mystici Corporis, attire ^{spécialement} l'attention sur
le fait que "Ce fut elle [Marie] qui, souffrant
de toute faute personnelle ou héréditaire, et
toujours très étroitement unie..... Jésus
à la crèche..." (épilogue)

~~Cette participation à la Passion du
Fils, la part prise par Marie dans la souffrance
et l'immolation du Cœur Immaculé
du Cœur Immaculé~~

La charité de son Cœur Immaculé
est venue et la part à partager les douleurs
du Fils à un tel degré que, au dire du
Pape Pie X, "Par cette communion de souffrances
et de sentiments avec Jésus, Marie a mérité
de devenir la réparatrice de l'humanité
déchue et, par suite, la dispensatrice de tous
les trésors que Jésus nous a ~~par~~ acquis par
son sang et par la mort." (Ad diem illum)

(C) Il ne suffit pas de regarder le privilège de l'Immaculée Conception comme ~~un grand début~~, ni, en tant ~~qu'un début~~ ^{même} que par la volonté de Dieu elle ~~apporte~~ porte la dignité de l'œuvre de Rédemption à son degré le plus haut.

Il ~~faudrait~~ Encore faut-il contempler ce privilège dans la perspective de son terme. "Car en raison du rapport très étroit qui relie ~~les deux~~ dogmes [l'Imm. Conception et l'Assomption] de la Vierge Marie au Ciel, — couronnée soit exempte de toute souillure originelle." (F. C., 144)

La même union très étroite ^{de la Passion} se termine naturellement, pour ainsi dire, à l'Assomption. "C'est pourquoi, de même que la glorieuse Résurrection dans sa victoire." Bulle de l'Assompt., n. 16b. Roi immortel des siècles.

Mais qui ne voit qu'ici-même, le souvenir de sa participation douloureuse et très digne et ineffaçable. Car, dans son Assomption, elle triomphe de sa nature ~~par~~ possible, grâce à laquelle elle pouvait compatir avec son Fils. C'est pourquoi l'ancienne croyance (Bulle de l'Ass., n. 21) est essentielle à la vérité de cette participation.....

622' 217

No. 1069

Notes diverses

vers 1954

P.N. II 5 : *omm. artif. ad hominem...*

Point oublié : pourquoi artificialia ad hominem ?

Art pas qq. chose d'absolu.

"... Circa artem requiritur virtus moralis,
quae scilicet respiciat usum artis. Potest enim
esse qd aliquis habeat usum artis quo potest
bonam domum aedificare, tamen non vult
propter ~~aliam~~ ~~aliam~~ aliquam aliam malitiam."
Eth. VI, l. 4, n. 1172.

En dire { ratio artificis : ars
ratio gubernantis : prudentia.

Le bien de l'agent n'est pas réalisé
par l'opération artisanale, si ce n'est
qu'en tant qu'elle est inspirée par
prudence....

Notez que Sth. rattache l'opér. des hommes
par une fin à la provid., et non pas
simpl. comme mécanisme résultant
de la nature courbée simpl. comme
principe et cause de mort - puisant
abstraction de la fin de mort qui, de soi,
est plus corrompue qu'elle-même.

"Qu'il se repose. C'est aux encombrants d'ami
fait le monde." Rilke

obj. { material: les conclusions.

formale: la conclus. en tant qu'elle dépend
du medium probationum, déterminé
par le mode de définir. (Geom.: sans
mat. sensible, ni part. ni commune.) Nat.: la conclus. en tant
qu'inférée par une
définition avec mat. s.

(formalis ratio scibilis
accipitur secundum principia
ex quibus aliquid scitur.)

subj. { mater.: illud de quo aliquid demonstratur: ut triangulus,
circulus, quadratus, etc...
formale: ratio secundum quod (le rapport sous lequel) subjecta
considerantur in aliqua scientia: ut continuum, et
numerus. - In naturali, mobile.

~~Genera, de quibus ponuntur scientiae:~~

~~duae conditiones:~~

~~(a) proprius scientiae consistit in quodam modo
rationis discurrentis ab uno in aliud: unde
in propria scientia ratio procedit ex aliquibus principiis
primis. Unde, quae cognoscuntur per abstr. ea quae
sunt priora quod nos, componuntur ex aliquibus primis, quoad nos.~~

~~(b) Subj. alicujus scientiae, duplices partes habere potest:~~

~~(1) partes ex quibus componitur sicut ex primis, ut supra, id est
ipsa principia subjecti; et~~

~~(2) partes subjectas.~~

~~hic magis de (1). In nat.: mat. et forma; in gramm. de litteris.~~

~~Est etiam aliquid ultimum, ad quod terminatur consideratio, ut scilicet
rationes subjecti manifestantur.~~

~~Sed utrumque, scilicet partes et rationes~~

"Utrum autem paternitas, quae est in caelis et in terra, derivetur a paternitate, quae est in divinis, dubitatur : et videtur quod non, quia nomina sic imponimus secundum quod res nominatas cognoscimus, quidquid autem cognoscimus, est per creaturas, ergo nomina imposita a nobis rebus ipsis, plus et prius conveniunt creaturis quam ipsi Deo. Respondeo et dico quod nomen alicujus rei nominatae a nobis dupliciter potest accipi, quia vel est expressivum, aut significativum conceptus intellectus; quia voces sunt notae, vel signa passionum, vel conceptuum qui sunt in anima, et sic nomen prius est in creaturis, quam in Deo. Aut inquantum est manifestativum quidditatis rei nominatae exterius, et sic est prius in Deo. Unde hoc nomen paternitas secundum quod significat conceptionem intellectus nominantis rem, sic per prius invenitur in creaturis quam in Deo, quia per prius creatura innotescit nobis, quam Deus : secundum autem quod significat ipsam rem nominatam, sic per prius est in Deo quam in nobis; quia certe omnis virtus generativa in nobis est a Deo. Et ideo dicit : Ex quo omnis paternitas in caelo et in terra nominatur; quasi dicat : Paternitas quae est in ipsis creaturis, est quasi nominalis seu vocalis, sed illa paternitas divina, qua pater dat totam naturam filio, absque omni imperfectione, est vera paternitas." [Saint Thomas, Super Epistolam S. Pauli ad Ephesios, c. 3, lect. 4, vers. 15.)

D'où ce rapport imaginé entre "substance" ou "substantiel"
et "solidité" — celle d'une table?

- 1° Substance { ce à quoi tout s'attribue et qui ne s'attribue à rien. Platon.
 { ce qui est en soi et non pas en autre chose.
2° Distinction entre substance et accidents séparables. Le m. Platon. Actus separatum.

Mais là s'introduit la "permanence sensible" d'une pierre, p. 9.

On identifie le permanent au sens avec la substance.

Alors, trouvant que matière change constamment, on n'a substance.

Il faut voir là une occasion de purifier notre notion de substance.

Le plus important, prendre l'homme pour principe.

Identité comme. Mais pas incompatible avec change incessant
de ce qui est en lui comme matière.

L'identité numérique du corps n'est pas dans l'identité de ses
parties, car on de ses dimensions. Deux "quantités et diviseurs".

Héraclite apparaît : constante altérité, C. déjà au po.
du temps, et du mot. Intellig. néces. : le temps composé de
présent et de futur : ex inexistents. Id. moult. Ce qui est
permanent n'est pas per se sensible.

Les anciens n'avaient pas lié la substance à la permanence
sensible. (Immobilité du lieu : identité de la flamme.)

Russell, History, p. 200 & sv.

Les cinq modes dont s'entend le mot "nature": ici l'ordre d'imposition, selon le plus notum notis.

1^{us}: "generatio ~~deorsum~~ nascentium":

- in plantis
- in animalibus, et in partibus eorum

Scil. "ipsa nativitas": c'ad. le processus de "naitre".

2^{us}: "generationis principium, ex quo ^{illud quod} ~~deorsum~~ nascitur generatur primo, sicut ex intrinseco principio.

3^{us}: per similitudinem nativitatis, ad alios motus: "id, unde est principium motus in quolibet eorum secundum naturam, dummodo sit in eo ~~potestas~~ in quantum huiusmodi.

11^o Phys.
lect. 1

Nota de duplici augmentatione:

- motus secundum quantitatem
- augmentum per appositionem: haec duplex:
 - "tangentia", i.e. per solum contactum;
 - per coaptationem sive connascentiam (sicut capilli, vel dentes) ut patet in embryonibus, qui in matre, et sic in principio ~~generantur~~ generationis.

Id quod nascitur semper est conjunctum ei ex quo nascitur.
Ideo natura secundum omnes acceptiones dicitur prime. intrinsece.

11^o Phys.
lect. 2. 4^{us}: materia.

[Princ. Sub.]ⁱⁿ B. I, analysis of mobile being is carried on in the light of artifacts. This had been done before Arist., but too close assimilation: matter & subst. elem.; from accidental.
General reason: from more known to unknown.
Why artifacts more known? Not as to that, but as to why and how.

[Princ. Sc.] In B. II, still art and artifact:

- definition of nature.
- to what natural sc. extends: basis: art imitates nature: matter and form.
- division of causes.

But, when passing to hidden causes, chance, uses light of human action. Supposition: like the intell. agent, nature acts for an end.

de Trin. I, 1

Speculabili competit aliquid

- x parte intellective potentiae:
quod sit immateriale;
- x parte habitus scientiae, quo
habitu intellectus perficitur:
sit necessarium. (cf. text.)

Ergo Speculabili, quod est obiectum
scientiae speculativae, per se
competit separatio a materia
et motu.

then modes of definition, as in
Phys I, l. 1, n. 1.

Why abstraction from movement?

art. 2 How, then, sc. of nature possible?

art. 3 How can we consider in abstr.
from matter and movement?
things that cannot be without
them.

art. 4 How can there be a sc. of things
which are without sensible matter
when we cannot know them except
by means of sensible things?

Les 8 livres des Physiques.

I : de principiis eorum naturalium.

d'être mobile ou sujet du change^t et complexe. Dans le devenir il y a un sujet permanent de formes opposées: forme et privation. Le I L. porte sur ces principes.

II : de principiis scientiae naturalis.

(a)
de sub^o

Se. appelée naturelle p'q'elle porte sur des choses naturelles.

Quid "natura"? Et de quoi se dit-elle? du principe actif et du principe passif; (l. 1) de la matière et de la forme (l. 2).

Mais le philosophe traite des choses naturelles, de m^e le mathém. (l. 3)
Il traite non s't de la matière, mais de toute forme existante dans la matière. (de Brima).

(b)
de pr. sc.

de modis demonstrationis circa sub^o

- de causis (l. 5)

- de modis causarum (l. 6)

- les causes dans la nature, qui ne sont pas causes de sciences (l. 7): ce qu'on en dit.

- la déf. de la fortune. (l. 8). Pourquoi fortune?

- la raison des choses que l'on dit... (l. 9)

- différencier entre hasard et fortune. (l. 10)

Les démons. se font au moyen des 4 espèces de causes. (l. 11)

Ce se finit première et dernière, suppose que la nature agit par une fin. ^{on doit} démontrer ~~ce~~ ce fait. (l. 12)

(Tout ne se démontre pas "ex causis, privatis in se".

Démonstration de l'action par une fin. (l. 13)

Les raisons données contre la finalité servent à prouver le contraire. (l. 14)

Diff. entre la nécessité dans les choses naturelles, et celle des disciplines. (Ressemble à se. morale).

I Phys., l. 1.

nn. 6 & 7.



n. 6, § a.

Quare oportet ut disciplina nostra procedere
per ea quae magis sunt magis nota quoad nos,
quae sunt saepe minus nota secundum
naturam, ad ea quae sunt notiora secundum
naturam, nobis autem minus nota.

In VII Metaph., l. 2, nn. 1301-1305.

In III de An.

In I de Prin., q. I, a. 3, ex tot.

In II de An., l. 3, nn. 245-251.

"Materia, non est ens actu, sed
ens potentia." II Met., c. 2, 243⁴.

Quod autem sit ens, per accidens dicitur, quod accidi ei quod
est effectus per se, per se esse habet.

- (a) Ratio modo, quia ratio ostendit necessitatem ad effectum,
sicut unumquodque ingreditur talis actionem necessitatem ad effectum.
huc remanet perfectio dicitur materia per accidens: &
- Sic illud accidens sit contrarium -
- Sic etiam non sit contrarium -

- (b) Ratio modo, quando accidet talis actio ad effectum,
non remanet necessitatem, nec ut in philosophia, sed ut in
philosophia, sicut in unum remanet ad finem in tota.
(c) Ratio nullum ostendit talis ad effectum, nisi per secundam
specificationem.

II Phys., c. 1, 1^o

Ratio. Origine, causam, materiam et materiam coactam.
Ratio: primaria et materia, et materia indistincta ad effectum
quod quod - effectus et.

I^a Principio causae:

commune per se

proprie per se

II^a

illa est, in causis per accidens, quod est in

III^a

in materia (per se talis quod actus)

IV^a

in actu

incomplete

Ex materia:

per se per se

essentia per se

simpliciter per se

actus per se

in materia per se

proprie per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

et per se

II^a An., c. 2, n. 235

II^a Phys.
Quia sunt formae simpliciter accidentales
sunt, quod sunt magis actus, sicut in, per se -

No CDK.

NOM

Notes diverses

①

The derivation of nature.

Thus intelligence originates

In creation, intelligence still primary, that for the sake of which all else is.

But super. angels, prime intellects, understand self; then intell. species. These already lack a degree of intimacy { communal many.

Angelic nature.

→ ^{of nature} ^{consciousness} ^{sublimity} ~~Heaven~~: spirit to ~~self~~ itself. Yet from within.
It retains

M. Valle

elle
il enseigne ~~l'art~~ ^{accepte} du X^e ^{me}.
L'op. 11. in Tellip. sans exp. au X^e ^{me}.

Arp. du Prologuen

Prüfung: ---

*Ainsi contre le doute.
Applie. du principe de perfection.*

Peut-il ne pas passer?

Alimenti. indiv.

Ci ad zons la forme... qui insuffis.

Tout cela suppose la preuve faite.
Philologique. Quo magis copitate

$[L_{\text{Implic}} + \text{via}]$

non poter.
E. molto de' suoi.

Base, la notion de rien.
C'est que nous conn. d'abord les créatures,
leur savoir qu'elles sont créatures.

— "O grande Jé. em mente."

Id. diff. *exilis* et *caprina*

Koyne & Sons

[Quia 1912-4
Quia? Quia, quia, quia!]

de jure

S. W. Smith. - Dec. 2

de H.

[Parce au moins difficile.]

Q. 43. The Div. Persons with reference to creatures,
according as they are said to be sent ~~to~~ or to come to the creature.
This mission is a special one, implying a becoming present
quite distinct from God's presence of immensity to all creatures,
and from His presence by reason of His creative activity.
The new presence is one in the order of manifestation as to
God's own hidden life, and of inhabitation. Mission,
thus understood, is to rational creatures only.

X. Names used with reference to the origin of Div. Persons
can be taken of diverse ways. Some of them imply only
a reference to the principle, e.g. procession & ~~generation~~ ^{generation} and ~~joint~~ ^{joint}.

1. Fitting that some Div. Persons be sent: because
they proceed and because they can come to be present
in the creature in a novel way: the creature and
presence in it being the term of the mission, in
this way the relationship to the sender pertains to
order and procession.

2. Div. Mission not eternal but temporal, by
reason of its term, which is something new in the
creature. (Temporal, large, as oppd. to 'eternity'.)
But the mission does suppose eternal procession
within God. But this procession is not called
mission except by reason of the temporal term.

3. The invisible mission to the soul is fulfilled only
by conveying the effect of sanctifying grace: for the
purpose of invisible mission is the inhabitation of the
divine Persons in the soul, such that the soul can
enjoy these Persons: this possible only by sanctifying gr.: *participatio*
in *div. Natū*.

How can be taken in two ways:

(a) as Law (Ia 103, 5, 1^m).

(b) as waste, as destructive.

(c) Plp. II, 20, 2.5
22, m. 283.)

(d) All change is nature's work,
a measure of energy, of
work, of power of energy.

(e) Nothing can be removed
or added without trade-down
of energy. Nothing can remain
in place, but must pass energy
things are temporary. Every
thing that is down is in
the line of death.

nothing that
of time.
experience of
upright

Yes, modern, in sense, falling apart?
(See Ed. N. P. W. C. IV)

In another, progress, though
to be said, good, information,
leads of time. None of all good.

"Si fiat autem alteratio elementorum ad invicem per resolutionem figurarum in superficies, ita quod superficierum differentia sit causa differentiae elementorum, tunc sequitur quod impossibile sit quod quodlibet elementum fiat ex quolibet: quod licet concederent quidam ex ipsis, tamen esse inconveniens probatur per visum. Videmus enim quod non est necessarium, quod sit unum elementum quod sit commune per mutationem et alterationem in quodlibet elementum et non aliud, quia visus testificatur in hoc in quo omnia elementa cadunt sub visu: quia est transmutatio cujuslibet in quodlibet: unum ergo inconvenientium quod sequitur contra istos est, quod dicunt de visibilibus hoc cujus contrarium nobis nuntiat visus: quia tempore calido videmus terram et aquam resolvi in ignem et aerem, et tempore frigoris videmus e converso fieri. Causa autem hujus erroris est, quia principia rerum non acceperunt vera et bona acceptione: quia principia geometria quae aeterna sunt, naturalibus corruptibilibus attribuerunt, sed potius quasdam sententias falsas a doctoribus suis de principiis haereditaverunt, et ad illas retorquere volebant omnia ea quae fiebant in rebus naturalibus: et ideo omnium rerum principia posuerunt entia non separabilia per corruptionem. Illud vero non est ita: quoniam si nos de proximis principiis loquamur, tunc principia sensibilibus corruptibilibus sunt sensibilia et corruptibilia: proxima enim materia, et proxima forma corruptibilium corruptibilis est: principia etiam proxima rerum sempiternarum et incorruptibilium sempiterna et incorruptibilia sunt, sicut principia coelestium corporum: similiter autem principia prima corporalia sunt incorruptibilia, sicut prima materia, et prima forma, sicut ostensum est in fine primi Physicorum: et ut universaliter dicatur, oportet quod principia rerum homogenia et similia et naturalia sint his quorum sunt principia: et tunc geometrica non erunt principium naturalium, neque e converso. Platonici autem et quidam alii Antiquorum propter dilectionem dictorum suorum qui nimis extollebant mathematica propter incorruptibilitatem et necessitatem quam invenerunt in ipsis, et ideo dixerunt ea esse principia naturalium, fecerunt id quod facere consueverunt qui ponunt sermones impossibiles, usi non fuerunt in principiis

absque magna consideratione, impossibili supposito: et cum supposuerunt impossibilia pro principiis, oportuit eos studere ut verificarent et probarent ea quae dixerunt, quae erant contraria veritati, ne viderentur succumbere, et ne sententiae suorum doctorum quibus imbuti erant, annullarentur. Nos autem dicimus, quod in quibusdam rebus magis manifesta sunt nobis principia quam ea quae ex principiis efficiuntur, sicut mathematicis: propter quod in illis ex principiis primis oportet procedere potius quam ex principiatis: in quibusdam autem e converso est, quia completa quae facta sunt ultima, notiora sunt nobis, sicut in naturis composita completo manifestantur sensui, et ex illis oportet nos judicare de principiis ipsorum qualia sunt: et ideo ex complemento naturae quod est compositum factum ultimum in natura, et ex fine illius completi quod est actio compositi naturalis et essentialis, sicut est motus ejus, oportet nobis accipere iudicium de principiis eorum, et non per iudicium priorum principiorum quae sunt incorporalia, venire in iudicio naturae eorum quae completa sunt, et in iudicium finium suorum: omnis enim scientiae est complementum et finis secundum ea quae propria sunt illi scientiae: complementum enim artis quae imitatur naturam et complementum naturae, est res facta: illa enim est ultima intenta a natura, et arte mechanica, cujus finis est operatum: et hoc ultimo operatum tam in arte quam in natura est res sensibilis cadens sub visu: ex illa ergo oportet accipere iudicium de principiis naturae qualia esse debeant."

in a narrow field can mean promising of its extension.
 Then, quite possible to be a promising and not
 a photo-copy. This, in the end, is detrimental.
 Shows lack of ~~methodological~~ ^{methodological} ~~theory~~ ^{theory}, i.e.
~~extra~~ ^{extra} ~~devia~~ ^{devia}. It is possible to be an eminent
 scientist and yet have no detailed experiences at all.
 cf. E. Fortin LTP 57,

4. What does the physicist
 mean by 'philosophy' (Even when it does
 not ask the question explicitly; one may
 gather...)

5. How does the physicist distinguish his
 department of natural science from
 biology in general, and from psychology
 in particular? This is a very delicate subject.
 How does he compare physics and engineering
 by the "humanities"?

6. What does he mean

7. Particular questions:

- causality and free will
- What reasons does he give for not looking
 after philosophical purpose in nature
 as he sees it?
- What does he have to say on regarding
 as a ~~critical~~ condition of science?

1. Cause of the comparative 'becoming'

(Causelessness as narrow as the term)

2. What does the scientist want to know?

What lies at the beginnings of becoming?

What are these?

(10) Problems. ~~Answers~~.

'Anything known forward, projecting;
 a hindrance, an obstacle.'

We wonder why things are as they
 are or behave as they do.

To philosophize & seek why they
 should be so or behave as they do.

To dispel ignorance, simply, is
 the business of philosophy.

20 "Various difficulties" and "peculiar
 ones." Vol. I, 2, 482-483

Thus, the natural so. are photo-copy.

3. Whence the tendency to test so. from

philosophy?

10 General consideration, but on equal basis

with particular? Ex. of time?

Fact & distinguish. But no reason

in reasoning leads to generalization.

10 In philosophy, certain problems seem

urgent to man - sent, immortality;

God.

30 Possibility of high specialization. But

possibility of vast knowledge

Opératio est finis rei creatae. Cette fin a
le caractère de bien.

C'est grâce à son opération qu'une chose
peut être bonne simplement.

L'actualité de penser est ce qui y
a de plus parfaitement existentiel.

Propter quod nunquam videtur illud magis.